



# ABIDJAN, OU L'IMMACULÉE RECONCEPTION D'AKOUÉDO

L'ancienne décharge à ciel ouvert est en passe de devenir le premier « parc écologique urbain » de Côte d'Ivoire. Une réalisation qui se veut un modèle d'assainissement dans la sous-région.

HADRIEN DEGIORGI, À ABIDJAN



Face au danger sanitaire posé par la décharge d'Akouédo, les autorités avaient acté sa fermeture définitive en 2018, et dévoilé en parallèle un plan de réhabilitation.

« **U**n fœtus, dix fibromes, trois hernies étranglées ». Le 10 novembre, les Ivoiriens apprenaient avec stupeur la découverte de déchets biomédicaux, et même d'un mort-né, au cœur de la décharge d'Akouédo. Si une enquête a immédiatement été ouverte pour faire la lumière sur ces dépôts sauvages estampillés des CHU de Treichville et de Yopougon, l'affaire réveille le souvenir douloureux de ce site, qui fait pourtant l'objet d'une importante réhabilitation.

Les décharges urbaines sont légion sur le continent, et demeurent un important point noir de

l'assainissement des villes africaines. En Côte d'Ivoire, les autorités entendent bien faire d'Akouédo un exemple de reconversion dans la sous-région. Pour tourner la page, cet espace a, depuis six ans, entamé une longue mue visant à le transformer en parc, qui doit ouvrir ses portes prochainement.

### Enclave de pollution

« Nombre de décharges sont arrivées à saturation en Afrique. Face à ce problème complexe à résoudre, il y a souvent une vision des autorités, mais pas de réalisation derrière. De ce point de vue, on ne peut que saluer l'engagement de la Côte d'Ivoire ».

commente Xavier Grégori, dont la société – qui porte son nom – assure la végétalisation des lieux.

Il faut dire qu'Akouédo revient de loin. Sur le flanc de la lagune Ebrié, la commune de Cocody abrite certains des quartiers les plus huppés de Côte d'Ivoire. Mais à quelques encablures des riches villas s'étendent des terres vallonnées qui, durant plus de cinquante ans, furent une immense décharge à ciel ouvert. Ce terrain de 112 ha ouvert en 1965 et initialement situé en périphérie des premiers quartiers d'Abidjan est désormais ceinturé par la mégapole. Véritable enclave de pollution, la terre a accueilli de manière →



→ indiscriminée des déchets ménagers, industriels ou biologiques.

Parmi ses occupants, la décharge comptait de nombreux chiffonniers, qui travaillaient dans cet environnement toxique et faisaient parfois pousser des légumes à la lisière des ordures. En 2006, les déchets du cargo *Probo Koala* avaient tué au moins dix-sept personnes, laissant des séquelles respiratoires indélébiles à des milliers d'autres. Cet épisode, resté gravé dans les mémoires, a durablement entaché l'image du site. Face à l'évident danger sanitaire posé par Akouédo, les autorités avaient acté sa fermeture définitive en 2018, dévoilant en parallèle un plan de réhabilitation de 185 millions d'euros, assumé sur fonds propres par l'État.

En bordure du quartier Synacassci, plusieurs portails sécurisés mènent aujourd'hui aux bases des opérateurs recrutés pour faire de l'ancienne décharge le premier « parc écologique urbain » du pays. De l'autre côté des murs clôturés, l'entreprise PFO – champion ivoirien de la construction – assure la direction des travaux, épaulée par deux sociétés françaises : Veolia et Gregori International.

### Végétalisation

Les équipes d'ingénierie de Veolia ont œuvré au déploiement d'une centrale capable de transformer en électricité les gaz produits par la méthanisation des déchets enfouis. L'infrastructure permet également de collecter le lixiviat, produit par l'infiltration des eaux de pluie dans les sols pollués. Autour de bassins remplis de ce liquide résiduel noirâtre, des ouvriers en gilet fluo s'activent pour parachever la sécurisation de l'espace de stockage à ciel ouvert. « Auparavant, le lixiviat terminait sa course directement dans la lagune », précise Didier Pascal, directeur technique paysager de Gregori International, qui fait visiter le site.

Avant de pointer du doigt de larges cuves, autres installations de Veolia, prévues pour décontaminer le lixiviat avant sa transformation pour partie en matériaux de construction.

Concernant la végétalisation du site, c'est Gregori International qui a permis d'opérer la métamorphose. « Les vallons formés par les déchets ont d'abord été segmentés et recouverts de 40 cm d'argile avant d'être protégés par plusieurs couches de matériaux hermétiques », résume Didier Pascal. Pour habiller le tout, plus de 5000 arbres, 250 000 arbustes et 5 ha de gazon ont ensuite été plantés, résultat d'un contrat d'environ 15 millions d'euros. Une satisfaction

**LES INGÉNIEURS DE VEOLIA ONT ŒUVRÉ AU DÉPLOIEMENT D'UNE CENTRALE CAPABLE DE TRANSFORMER EN ÉLECTRICITÉ LES GAZ PRODUITS PAR LA MÉTHANISATION DES DÉCHETS.**

pour l'entreprise, dont 90 % de l'activité est réalisée en Afrique et qui doit participer à deux autres réhabilitations similaires, dont une confirmée au Gabon.

La réhabilitation d'Akouédo incarne tous les défis que doivent relever les autorités sur le volet de l'assainissement. En 2022, le gouvernement ivoirien se dotait d'un « schéma directeur d'assainissement » devant coordonner l'action des différents ministères mobilisés. Objectif : réduire, à l'horizon 2029, les risques sanitaires et sociaux pour presque 30 millions d'Ivoiriens. Une ambition nationale dans la droite ligne des objectifs de développement durable portés par l'ONU, rappelle

régulièrement Bouaké Fofana, le ministre ivoirien de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de la Salubrité. Ce qui explique le soutien des bailleurs de fonds et la multiplication des projets.

### Obstacles

Dans les années à venir, la Banque mondiale – qui a déjà investi plus de 180 millions d'euros pour l'assainissement depuis 2011 – doit intensifier son action via une enveloppe de 750 millions d'euros déployée dans le cadre du Projet d'appui à la sécurité de l'eau et de l'assainissement (Pesea). En 2021, la Banque africaine de développement octroyait un prêt de 48 millions d'euros destiné à financer la construction de systèmes de drainage et des latrines dans le Grand Abidjan. L'Agence française de développement a quant à elle décidé de miser sur la tentaculaire commune de Yopougon pour y construire un système de récupération des eaux usées de 180 km au moyen d'un financement de 130 millions d'euros sur vingt ans.

Si Abidjan et Akouédo sont sur la bonne voie, il reste toutefois des obstacles à surmonter. Le premier est la réappropriation du lieu par la population, sachant que, pour profiter du parcours végétal long de 4 km et des espaces sportifs, il faudra s'acquitter d'un droit d'entrée, dont on ignore pour l'heure le montant. D'ici à l'ouverture du parc, une autorité de gestion de la partie récréative doit encore être constituée. Au-delà du futur destin d'Akouédo, deux autres écueils demeurent : sécuriser des financements pour garantir une action durable en matière d'assainissement, et articuler l'action dans ce domaine avec les autres politiques urbaines, au premier rang desquelles figurent les campagnes de déguerpissement menées, elles aussi, au nom de la salubrité publique. ●